

L'Echo - 8 avril 44
ECHOS DES LETTRES

André Gide et les Hébreux

A en croire certains de nos confrères de la zone Sud, M. André Gide serait actuellement à Alger où il dirigerait un hebdomadaire littéraire avec M. Jacques Méricain. S'il en était ainsi, M. André Gide aurait dû, au préalable, faire amende honorable auprès des communistes pour faire publier son Retour de l'U. R. S. S. Mais la réalité est tout autre. M. André Gide, qui séjourna en Tunisie au moment de l'invasion anglo-américaine, s'est rendu presque aussitôt à Alger, puis à Casablanca, et a fini par se « réfugier » à Londres. Nous disons bien « réfugier », car, en Afrique du Nord, il ne pourrait avoir une minute de tranquillité. A n'importe quelle heure du jour ou de la nuit, des intellectuels juifs, venus des plus effroyables ghettos de l'Europe Centrale, allaient frapper à sa porte, tantôt pour lui demander de signer un manifeste, tantôt pour lui arracher une déclaration, le plus souvent pour lui demander de l'argent.

— Je ne puis supporter plus longtemps la tyrannie de ces horribles Juifs; je préfère aller vivre à Londres sous les bombes, a-t-il déclaré à un diplomate de ces amis avant de quitter l'Afrique du Nord.

L'esprit et le carburant

En Arignon, les amis de la poésie mistictonne ne sont pas contents. Et il faut reconnaître qu'il n'est pas sans raisons. Ils se plaignent amèrement de l'administration qui leur a refusé un autocar pour se rendre sur la tombe de Mis-

tral à Matllanne, à l'occasion du trentième anniversaire de la mort du père de Mistral.

— Nous ne pouvons accorder d'autocar, leur a répondu l'ingénieur des Ponts et Chaussées, que pour les réunions sportives.

— Mais pour Mistral...

— Si Mistral était champion de boxe, vous auriez votre autocar, mais nous n'avons pas le droit de gaspiller du combustible pour des manifestations littéraires.

Indignés, les amis de Mistral ont dépêché une délégation auprès du Chef de l'Etat pour protester contre ce qu'ils appellent un attentat contre l'esprit.

Le poète et l'échafaud

C'est un anniversaire que l'on a oublié de célébrer. Le 5 avril, il y a eu 150 ans que le poète Fabre d'Eglantine montait sur l'échafaud, après avoir jeté aux témoins un paquet de manuscrits en disant :

— Mes amis, sauvez ma gloire. Que sont devenus ces manuscrits, on l'ignore. Mais Fabre d'Eglantine est l'auteur d'une chanson que tous les enfants chantent : Il pleut, il pleut, bergère et c'est à lui que la Convention Nationale demanda d'attribuer aux mois des noms empruntés aux travaux des champs et aux saisons : pour l'automne, vendémiaire, brumaire, et frimaire; pour l'hiver, nivôse, pluviôse et ventôse; pour le printemps, germinal, prairial et floréal; pour l'été, messidor, thermidor et fructidor.

Erion - 1^{er} Mai 44

Les mésaventures de Corydon.

André Gide, prétend-on, aurait quitté l'Afrique du Nord pour se rendre à Londres. On se perd en conjectures sur les raisons de cette soudaine décision.

Nous ne serions nullement surpris que les motifs de ce départ ne soient infiniment prosaïques. André Gide commence peut-être à comprendre que l'atmosphère algéroise pourrait très vite devenir irrespirable à l'auteur du fameux « Retour d'U.R.S.S. ». Aussi préfère-t-il peut-être anticiper. Avec les puristes de l'épuration, on ne sait jamais ; et, comme dit l'autre :

« Vaut mieux prévenir que guérir. »

346

8 Avril 44